

NOM Da Costa

PRÉNOM Victor

NAISSANCE 1971

INSTRUMENT guitare

FORMATION

'Musiarte' de Rio de Janeiro,
Conservatoire Royal de Bruxelles

PROJETS ACTUELS

Victor da Costa Trio

A JOUÉ OU ENREGISTRÉ AVEC

Philip Catherine, Bart De Nolf, Jan de Haas, Steve Houben, Marcia Maria, Philippe Laloy, Tricycle, Cacau E Grupo, Marito Correa, Erik Vermeulen, Michel Herr, Gino Lattuca, Michael Blass, Denise Blue, Paolo Loveri, Toine Thys, Paolo Radoni, Weber Iago, Idriss Boudrioua, Dario Galante, Osmar Milito, Adriano Giffoni, Luizão, Rogério Boccato...



DISCOGRAPHIE

Victor da Costa Trio :
"Cores de là" (Mogno J015)

Plus d'infos sur le site :
<http://www.jazzinbelgium.com>

Propos recueillis par
Manuel Hermia
 Bruxelles, octobre 2005

Lundis d'Hortense
 4^e trimestre '05

VICTOR DA COSTA

en tournée avec son trio en décembre

MANU HERMIA : BONJOUR VICTOR. CELA FAIT COMBIEN DE TEMPS QUE TU ES EN BELGIQUE ?

Victor da Costa / Je suis arrivé en 1993, cela fait 12 ans, mais pendant cette période, je suis retourné vivre 2 ans au Brésil.

M.H.: TU ES VRAIMENT VENU EN BELGIQUE POUR LE JAZZ ?

V.d.C. / Oui et non. Je suis parti du Brésil pour ouvrir mes horizons. Je voulais venir en Europe aussi pour apprendre une autre langue, pas uniquement étudier le jazz que je jouais déjà depuis 2 ans au Brésil dans un petit groupe. C'était soit l'Europe ou les Etats-Unis, mais les USA c'était impayable pour moi. J'ai donc visité les ambassades de pays européens au Brésil, tout en sachant que certains pays avaient tout de même une culture jazz plus développée. Via mon professeur de jazz au Brésil, je connaissais déjà des noms de plusieurs musiciens belges, Philip Catherine, René Thomas et Toots. Le Conservatoire de Bruxelles s'est présenté comme la meilleure solution pour venir sans être illégal. Je m'y suis inscrit dans l'incertitude, j'ai passé l'examen d'admission, j'ai réussi et je suis resté.

M.H.: CELA FAIT PLUSIEURS ANNÉES MAINTENANT QUE TU ES SORTI DU CONSERVATOIRE, QUEL A ÉTÉ TON PARCOURS DEPUIS ?

V.d.C. / Au tout début, je n'avais pas les réflexes des musiciens professionnels. Ce n'était pas ma profession au Brésil où je donnais uniquement des cours. Je n'avais pas l'habitude de fréquenter les jams, je manquais d'assurance. Après quelques années au Conservatoire, j'ai commencé à jouer toutes les semaines à droite et à gauche. C'est à la fin de mon premier séjour, avant de repartir au Brésil, que j'ai commencé à jouer plus souvent dans la scène proprement jazz.

M.H.: AVEC TON PROJET ?

V.d.C. / Non, pas vraiment, j'avais déjà mon trio et j'ai fait aussi des concerts en quartet avec piano, mais à ce moment-là, je me cherchais un peu. Pour gagner ma vie, je faisais également partie d'autres groupes, notamment de musique brésilienne, pour des animations... Cela ne me plaisait pas vraiment musicalement, mais c'était nécessaire. J'ai fait quelques concerts en quartet avec piano, cela m'a plu, mais la formule en trio m'attirait plus, pour la liberté et la responsabilité qu'elle propose. J'ai fait quelques concerts en trio, puis j'ai eu l'occasion de repartir au Brésil. C'est surtout là-bas que j'ai développé la formule trio guitare/basse/batterie, car je jouais toutes les semaines à Sao Paulo avec des musiciens locaux, Luizão, bassiste, et Rogério Boccato, un des rares batteurs qui joue aussi bien du swing que de la musique brésilienne.

M.H.: C'EST SUITE À CE TRAVAIL EN TRIO AU BRÉSIL, QUE QUAND TU ES REVENU EN BELGIQUE TU AS DÉCIDÉ D'APPROFONDIR CETTE FORMULE ET D'ENREGISTRER ?

V.d.C. / Oui, quand je suis revenu, je me suis dit qu'il fallait quand même que j'ai quelque chose à montrer, un disque à faire écouter... J'ai re-contacté Bart De Nolf et Jan de Haas, avec qui j'avais joué quelques fois avant de repartir, pour enregistrer une démo chez Gino d'Agostino, un copain à moi. C'était bien pour montrer le travail du trio, mais pas encore assez bon pour un disque.

M.H.: DANS LA FORMULE DU TRIO, TU MENTIONNAIS LA LIBERTÉ ET LA RESPONSABILITÉ, QUEL EST EXACTEMENT LE RÔLE DE LA GUITARE QUE TU AFFECTIONNES EN TRIO ?

V.d.C. / C'est prendre les décisions au moment même. Par exemple, la décision

sur un morceau de ne jouer qu'une ligne mélodique, comme dans un trio avec souffleur, ou de jouer des accords coordonnés avec une mélodie ou tout simplement d'improviser avec des accords. Ça c'est au niveau stylistique. Mais la responsabilité, c'est aussi être le leader et l'assumer.

M.H.: TU JOUES DES STANDARDS ET DES COMPOSITIONS PERSONNELLES. AS-TU UNE MANIÈRE PARTICULIÈRE D'ABORDER TES COMPOSITIONS ? TU LES PENSES DIRECTEMENT POUR LE TRIO ?

V.d.C. / On joue de moins en moins de standards. On a commencé comme cela, mais maintenant c'est principalement des compositions. En fait, je compose sans penser à la formule. J'arrive avec les compositions toutes prêtes et on travaille un peu les structures ou les arrangements si nécessaire.

M.H.: ET L'ESPRIT DES COMPOSITIONS EST BIEN INTÉGRÉ PAR LE GROUPE ?

V.d.C. / Maintenant oui, mais au début il fallait que j'explique un peu ce que je voulais.

M.H.: QUELLE EST TA DÉMARCHÉ TANT DE GUITARISTE QUE DE COMPOSITEUR ? TU AS DES RÉFÉRENCES AUXQUELLES TU ESSAIES DE RESSEMBLER OU NE PAS RESSEMBLER ?

V.d.C. / Je n'évite rien, je cherche. Naturellement, je compose dans le style de musique brésilienne, j'imagine déjà des rythmes brésiliens au-dessus de la musique. J'ai moins de facilité à composer pour une rythmique swing. Si je compose plus naturellement, ce sont généralement des harmonies plus complexes qui sortent. Parfois, je me force à ne pas le faire, et j'essaie de chercher la simplicité et développer un bon thème sur une structure harmonique plus simple.

M.H.: COMMENT TE POSITIONNES-TU ENTRE CES DEUX MUSIQUES EN TANT QUE MUSICIEN BRÉSILIEN AU DÉPART ?

V.d.C. / Certains collègues me disent que je devrais faire plus de musique brésilienne, mais honnêtement pour moi, à part le rythme qui est différent, la conception d'improvisation que je recherche est la même pour ces deux musiques, même si les rythmes brésiliens sont plus stricts et offrent moins de libertés que le jazz au niveau des placements rythmiques. Mais si je peux improviser et m'exprimer, que ce soit sur un thème brésilien ou jazz, ça

m'est un peu égal. Cependant, maintenant que je suis en Europe depuis plus longtemps, je prends énormément de plaisir à jouer le jazz brésilien. Je le découvre d'une autre manière et j'ai de plus en plus envie de le jouer.

M.H.: CETTE MUSIQUE EST TRÈS RICHE, HARMONIQUEMENT IL N'Y A PAS BEAUCOUP DE DIFFÉRENCE AVEC LE JAZZ, C'EST LA MÊME LOGIQUE.

V.d.C. / Harmoniquement, la musique brésilienne n'a rien n'a envie au jazz et en plus, c'est une musique populaire.

M.H.: QU'EST CE QUI TE DONNE ENVIE DE RETOURNER À CETTE MUSIQUE, EST-CE CE CÔTÉ POPULAIRE ?

V.d.C. / Il y a une magie mélodique et harmonique qui me plaît beaucoup. J'ai de plus en plus envie aussi de jouer des musiques brésiliennes qui ne sont pas influencées spécifiquement par le jazz, comme la musique du nord-est du Brésil qui est moins développée harmoniquement que celles de Rio, de Sao Paulo, comme la bossa nova, la samba jazz... Cela s'explique peut-être par une certaine magie ou nostalgie... Je ne sais pas.

M.H.: CETTE DOUBLE CULTURE, COMMENT LA VIS-TU ?

V.d.C. / Parfois, c'est un peu embêtant, car les gens attendent de moi que je joue uniquement la musique de mon pays. J'adore aussi le jazz be bop, cela m'a toujours intéressé, mais j'ai parfois du mal à monter ce genre de projets.

M.H.: EST-CE QUE AU FIL DU TEMPS TU SENS UNE INTÉGRATION DE TES DIFFÉRENTS BAGAGES MUSICAUX, AU POINT QU'EN TANT QUE GUITARISTE TU NE SAIS PLUS DISSOCIER TES INFLUENCES ?

V.d.C. / Je manque de recul pour m'en rendre compte, d'autant plus que je considère qu'il n'y a pas vraiment de différences, à part le langage en soi, les accents rythmiques, la manière de phraser... Quand j'improvise, quelle que soit la musique, je me sens le même. J'ai juste un peu plus de nostalgie quand je joue de la musique brésilienne.

M.H.: AS-TU DES RÉFÉRENCES GUITARISTIQUES BRÉSILIENNES ?

V.d.C. / Oui, Hélio Delmiro, il n'est pas du tout connu ici, mais il est un grand guitariste de jazz au Brésil. Toninho Horta, un guitariste et grand compositeur. Il y en a d'autres, méconnus ici malheureusement,

mais qui sont de très bons instrumentistes, comme Alexandre Carvalho. Quand ils viennent en Europe, c'est souvent comme accompagnateurs et ils n'ont pas l'occasion de montrer tout leur talent...

M.H.: IL Y A QUAND MÊME UNE GRANDE CULTURE DE LA GUITARE AU BRÉSIL, EST-CE QU'IL Y A UNE TECHNIQUE OU UNE APPROCHE DIFFÉRENTE DE L'INSTRUMENT PAR RAPPORT À L'ÉDUCATION MUSICALE ICI ?

V.d.C. / Il n'y a pas vraiment d'éducation musicale là-bas. Cela se fait de manière orale. La guitare sèche au Brésil, tout le monde en joue un peu. C'est tellement populaire et il y a tellement de bons instrumentistes, que peut-être cela pousse les gens à être conscients du côté technique. Quand j'étais adolescent, indépendamment du style que je jouais, il fallait bosser la technique, sinon ce n'était pas bon. Heureusement, il n'y a pas que ça...

M.H.: C'EST VRAI QUE LES GUITARISTES BRÉSILIENS EN EUROPE ONT UNE TRÈS BONNE TECHNIQUE, TOI, NELSON VERAS...

V.d.C. / Nelson, je ne le connaissais pas au Brésil, mais j'ai eu l'occasion de l'écouter et de jouer avec lui cette été en Corse lors d'un concert avec Marcia Maria. J'ai été tellement impressionné, que cela m'a même poussé à changer ma méthode de travail. Tout le monde m'avait parlé de lui dans sa démarche jazz. Moi, je l'ai découvert dans un contexte de musique brésilienne, bossa, samba jazz... C'était vraiment magnifique, j'étais bouleversé. J'ai rencontré très peu de musiciens aussi doués.

M.H.: QUELS SONT TES PROJETS ACTUELS ?

V.d.C. / Pour l'instant, c'est m'occuper de mes enfants... En 2004, j'ai sorti mon disque en trio, mon premier fils avait déjà presque 1 an. Quand le deuxième est né, cela m'a pris beaucoup plus de temps à la maison et je n'ai pas pu me consacrer comme je le voulais à mon trio. Maintenant, je souhaite monter un groupe de musique brésilienne, pas uniquement jazz, avec un peu d'improvisation, mais avec d'autres aspects aussi. Je veux chercher d'autres formules, mais je n'ai pas encore mis ça sur papier. En décembre, on va rejouer avec le trio dans le cadre du Jazz Tour. Je suis content de reprendre les concerts. Après la sortie du disque, on a fait quelques dates, puis cela s'est arrêté. On a vite fait le tour en Belgique.

M.H.: TU JOUES EN SIDEMAN DANS D'AUTRES PROJETS ?

V.d.C. / J'ai eu l'honneur d'être invité cet été pour jouer au Blue Note Festival aux côtés de Philip Catherine, Peter Hertmans, Pierre van Dormael et Quentin Liégeois dans le Guitare Orchestra. On va probablement encore jouer quelques morceaux pour la clôture de l'Audi Jazz. J'ai aussi joué quelques fois avec Marcia Maria cette année, de la samba jazz, avec Jan de Haas, Anne Wolf, Théo De Jong. C'est génial, parce que ça tombait juste au moment où j'avais envie de jouer plus de cette musique.

M.H.: ET BIEN MERCI À TOI VICTOR, ET AU PLAISIR DE T'ENTENDRE.